La PRIÈRE

Atelier Biblique Espoir
Basé sur le livre de Timothée Keller
La prière

Notes de cours du chapitre 12
Une admiration mêlée de respect : louer sa gloire

Conseil des Anciens
Matthieu Sauvageau
13 avril 2025

Introduction

Nous sommes rendus à la cinquième et dernière partie du livre : La pratique de la prière.

Au cours des 3 prochaines semaines, nous allons analyser 3 facettes de la prière qui sont les suivantes :

1. La prière verticale (nous et Dieu)
2. La prière intérieure (nous-mêmes)
3. La prière horizontale (nous et les autres)

Il s'agit d'une manière de découper les différents types de prières. Pour ceux qui se souviennent de la subdivision que nous avons vue dans la série de prédications sur le livre « L'heure qui change le monde » de Dick Eastman, nous avons subdivisé la prière en 12 catégories. Dans notre cas, nous allons trouver tous les mêmes éléments, mais subdivisés en 3 plus grandes catégories.

Nous nous attarderons aujourd'hui à la première facette de la prière qui est la prière verticale entre nous et Dieu. Le titre du chapitre est : Une admiration mêlée de respect : louer sa gloire. Quand nous tournons nos yeux vers Dieu, nous ne pouvons que l'adorer et le louer pour qui Il est.

L'exemple du Notre Père

La première chose que nous allons regarder ensemble est l'exemple du Notre Père. Luigi nous a déjà présenté le Notre Père en détail il y a quelques semaines. Nous n'allons donc pas regarder le Notre Père au complet, mais j'aimerais nous faire remarquer quelques éléments importants. Le Notre Père commence avec les deux versets suivants dans Matthieu 6.9,10 :

« Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Quand Jésus enseigne à ses disciples comment prier, il commence en reconnaissant qui Dieu est. Ceci est voulu et il ne s'agit pas d'une coïncidence. La raison pour cela est qu'en tournant les yeux vers Dieu et en considérant qui il est, cela viendra complètement modifier tout le reste de notre prière. En venant devant Dieu, nous prenons conscience de notre petitesse et de notre faiblesse, ce qui nous amène à lui offrir nos requêtes en considérant que rien n'est possible si ce n'est de son intervention. En considérant sa grandeur et sa majesté, nous serons poussés à intercéder et nous nous rendrons compte de l'importance de nous tourner vers lui pour tous nos besoins.

Considérer la grandeur de Dieu et s'arrêter pour l'adorer peut transformer notre vie de prière. M. Keller compte une histoire qu'il a vécue après avoir prêché sur le Notre Père. Une femme est venue le voir pour le remercier d'avoir mis cette emphase sur l'adoration pour débiter sa prière. Elle avait tendance à venir devant Dieu avec sa liste d'épicerie et elle était inquiète face à ses requêtes. En changeant sa façon de faire et en commençant son temps de prière en se penchant sur la bonté et la sagesse de Dieu, elle se sentait plus à l'aise de déposer ses fardeaux aux pieds de Dieu.

M. Keller dit :

« La bonté et l'adoration sont les prérequis nécessaires pour pratiquer et formuler convenablement toutes les autres formes de prière. » (p. 216)

Cela dit, on n'est pas toujours obligé de commencer nos temps de prière ainsi, mais ça devrait tout de même prendre une place importante dans nos temps de prière.

Louange et guérison

La deuxième explication donnée par M. Keller concernant l'importance de la louange dans notre vie de prière est que celle-ci est utile pour guérir notre cœur et pour restaurer notre santé spirituelle.

M. Keller se fie beaucoup sur l'œuvre « Réflexions sur les psaumes » de C.S. Lewis dans lequel M. Lewis a intégré un chapitre intitulé « Un mot sur la louange ». C.S. Lewis nous amène à cheminer avec lui dans sa compréhension de la louange. Il commence en mentionnant trouver ça étrange que Dieu nous demande de le louer. Après tout, si notre prochain nous demande de le louer, ceci nous amènera généralement à penser que cette personne est plutôt hautaine et même désagréable.

Toutefois, Lewis a compris quelque chose quand il s'est mis à analyser ce qui nous amène à offrir des louanges dans notre vie de tous les jours. Par exemple, quand nous remarquons une belle œuvre artistique, quand nous lisons un bon livre, ou quand nous regardons une bonne série Netflix, nous n'avons pas à nous dire de louer ces œuvres puisque nous le faisons naturellement. En parlant à nos proches nous dirons « As-tu vu cette série? C'est excellent! ».

On est des adorateurs et on prend plaisir à louer ce que nous jugeons être digne de louange. Nous avons été créés pour adorer Dieu, et quand nous le louons, que ce soit dans la prière ou ailleurs, nous accomplissons l'objectif de notre vie et cela va nous transformer à partir de l'intérieur.

Classer ce que nous aimons par ordre de priorité

Dans cette section du chapitre, M. Keller émet la thèse que notre adoration et notre louange sont les seuls moyens qui nous permettent d'aimer Dieu plus que tout. Adorer Dieu et le louer produisent sur nous un effet considérable parce que ça nous permet de prioriser nos affections pour Dieu.

M. Keller mentionne que, selon Augustin d'Hippone, tout le monde recherche le bonheur et s'attache à ce qui le rend heureux. Notre problème est que, à cause du péché, nous n'identifions pas correctement ce qui peut nous rendre heureux. Nous aimons trop les choses qui devraient être secondaires et nous nous laissons trop souvent distraire par autre chose.

Augustin va même jusqu'à dire que nos affections sont à la source de tous nos malheurs. Par exemple, si j'aime mon épouse plus que je n'aime Dieu, ma colère aura une ampleur démesurée si un jour elle n'arrive pas à la hauteur de mes attentes. Toutefois, si j'aime Dieu plus que je n'aime mon épouse, je pourrai alors aimer celle-ci correctement.

Augustin dit la chose suivante en parlant à Dieu :

« De quelque côté que se trouve l'âme de l'homme et quoi qu'elle recherche pour y trouver du repos, elle n'y trouve que des douleurs jusqu'à ce qu'elle se repose en vous. » (Confessions 4.10)

Cette section me fait penser aux paroles d'une chanson que j'aime bien, écrite par le groupe Beautiful Eulogy. La chanson est en anglais alors je vous laisse ici une traduction libre :

« Aide-nous à ne pas être pressés lorsqu'il s'agit des bénédictions temporelles,
Et à toujours les voir pour ce qu'elles sont réellement censées être :
Une simple extension de Ton amour et de Ta bonté,
Étendue à une humanité qui ne la mérite pas.
Aide-nous à ne pas accorder plus de valeur aux dons que Tu nous fais,
Et à ne pas nous laisser détourner de leurs intentions véritables.
Pussions-nous considérer le monde et tout ce qu'il contient
Comme rien en comparaison de la satisfaction de connaître
Notre Messie. » (Beautiful Eulogy, Messiah, 2017, traduction libre)

Nous sommes modelés par ce que nous adorons et, pour être complètement transformés, il faut changer l'objet de nos plus grandes affections. Tim Keller finit cette section avec la phrase suivante :

« L'adoration et la louange de Dieu sont les seuls moyens qui nous permettront d'aimer Dieu plus que tout. » (p. 222)

Examinons donc nos affections. Est-ce que mon plus grand amour est pour Dieu ou est-ce qu'il est pour quelque chose d'autre?

L'importance de la reconnaissance

Un autre aspect de la louange est la reconnaissance. On a souvent tendance à séparer les deux, mais M. Keller stipule que la reconnaissance est une sous-catégorie de la louange. Alors que la reconnaissance sert à reconnaître ce que Dieu a fait, la louange sert à reconnaître qui Il est. Quand nous louons Dieu pour son amour et sa bonté (qui Il est) cela nous amène certainement à être reconnaissants pour la manière dont cet amour et cette bonté se révèlent (ce qu'Il fait).

L'apôtre Paul fait un rapprochement entre la louange et la reconnaissance dans Romains 1.21a. En parlant des non croyants il affirme la chose suivante :

« Car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces. »

Donc, non seulement les non croyants sont coupables du fait qu'ils ne louent pas Dieu, ils sont coupables du fait qu'ils ne le remercient pas et qu'ils ne lui rendent point grâce. Il s'agit d'une grave offense puisqu'ils se considèrent comme étant spirituellement indépendants alors que toute chose est un cadeau qui est offert par Dieu.

Prenons comme exemple concret celui du plagiat. Quand je prends une œuvre ou un travail qui a été fait par quelqu'un d'autre et que j'agis comme si c'était moi-même qui en étais l'auteur, je refuse d'une certaine manière d'exprimer ma reconnaissance et d'accorder le crédit à la personne qui mérite celle-ci. Si nous appliquons cela à notre vie spirituelle, il s'agirait de prendre ce que Dieu nous donne et de dire que nous en sommes l'auteur. C'est grave de ne pas lui donner la reconnaissance qu'Il mérite parce que c'est comme si on se considère nous-mêmes comme Dieu.

Toutefois, notre chair n'aime pas reconnaître son entière dépendance à Dieu. Si nous sommes redevables envers Dieu pour toutes choses, cela veut dire que nous ne pouvons vivre comme nous le souhaitons parce que nous avons des comptes à rendre. Nous aimons prendre le crédit pour les choses que nous accomplissons et, quand les choses vont bien, nous oublions d'offrir notre reconnaissance à Dieu. Quand on agit ainsi on fait une sorte de « plagiat spirituel ». Ceci a non seulement comme effet de voler la gloire que Dieu mérite, mais également de nous retirer la joie et le soulagement qu'apporte une reconnaissance constante envers un Dieu tout puissant.

Cultiver la louange

Si nous avons de la difficulté à offrir des prières de louange et de reconnaissance, M. Keller offre trois moyens pour y parvenir.

1. Le premier est de voir tout plaisir comme étant un instrument d'adoration. Par le mot plaisir, on parle de toute chose qui nous donne de la joie. Il peut s'agir d'un magnifique coucher de soleil, un bon repas, un livre passionnant, etc.
2. La deuxième manière est d'intégrer une sorte de formule dans nos prières. Cette idée provient de Thomas Cranmer qui est l'auteur du « Livre de la prière commune ». Celle-ci se trouve à la page 225 du livre :

1. L'adresse	Un des noms de Dieu
2. La doctrine	Un aspect de la nature divine servant de base à la prière
3. La requête	La chose demandée
4. L'aspiration	Que ferons-nous si la requête est exaucée?
5. Au nom de Jésus	Rappel du rôle médiateur de Jésus

Voici un exemple de prière de louange faite sous cette formule :

1. Dieu Tout-Puissant
2. Devant qui tout cœur est à nu, tout désir connu, et tout secret dévoilé
3. Purifie les pensées de nos cœurs par l'inspiration de ton Saint-Esprit
4. Afin que nous puissions t'aimer d'un amour parfait et dignement exalter ton saint nom
5. Par Jésus-Christ notre Seigneur, Amen.

Ce type de prière est fondée sur la nature divine. Même la section « requête » est en fait une manière de reconnaître qui il est et ce qu'il fait. Une bonne manière de formuler ce type de prière est de la mettre par écrit. Ça peut être un peu difficile de le faire directement dans notre tête, mais ce n'est pas impossible. Toutefois, donnons-nous le défi de faire ce type de prière afin de nous pratiquer à mettre Dieu au centre de nos prières.

3. La troisième méthode est tirée du livre « Méthode pour la prière » écrit par Matthew Henry. Il s'agit d'un genre d'encyclopédie des prières de la Bible. Celles-ci sont subdivisées en catégories comme la louange, la confession, les requêtes, les remerciements et l'intercession. M. Keller s'est inspiré de ces requêtes pour créer ses propres listes de prières. Le but de celles-ci est de les utiliser comme un guide, un peu comme ce que nous avons fait avec le Notre Père. En priant ces prières dans nos propres mots, nous pourrions avoir une conversation avec Dieu dans laquelle nous lui offrons nos louanges.

Vous pourrez trouver ces rubriques concernant l'adoration et la louange en Annexe. Elles sont très utiles pour nous rappeler les vérités bibliques sur Dieu.

La louange comme prière ultime

Finalement, Tim Keller nous présente la louange comme étant la prière ultime. Si nous nous attardons aux psaumes, nous remarquons que la louange se trouve dans une très grande partie d'entre eux. Le dernier psaume est le psaume 150 et celui-ci élève la louange au plus haut niveau :

- 1** Louez l'Éternel!
Louez Dieu dans son sanctuaire!
Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance!
- 2** Louez-le pour ses hauts faits!
Louez-le selon l'immensité de sa grandeur!
- 3** Louez-le au son de la trompette!
Louez-le avec le luth et la harpe!
- 4** Louez-le avec le tambourin et avec des danses!
Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau!
- 5** Louez-le avec les cymbales sonores!
Louez-le avec les cymbales retentissantes!
- 6** Que tout ce qui respire loue l'Éternel!
Louez l'Éternel!

Tim Keller, en citant M. Eugene Peterson, mentionne que, de même que les psaumes se finissent par une louange, de même nos prières devraient se terminer par la louange éventuellement. Cela ne signifie pas que les autres types de prières soient inférieures, mais tout simplement que nos autres prières deviendront des louanges. Cela pourrait prendre des années avant que nos requêtes se rendent là puisque nous pouvons être dans l'intercession pendant des années.

De même, selon C.S. Lewis, « une absence de louange équivaut à une absence de réalité » (p. 231). Ceci est vrai parce que la louange nous aide à voir Dieu tel qu'il est réellement. En louant Dieu pour qui il est, nous faisons l'éloge de la plus belle personne qui soit. C.S. Lewis dit la chose suivante : « Plus l'objet de notre intérêt en est digne, plus la satisfaction procurée devient intense » (p. 232). Lorsque nous serons dans la présence de Dieu, nous le connaissons bien mieux que nous le connaissons présentement et, de même, nous pourrions le louer bien mieux que nous le pouvons présentement. Le petit catéchisme de l'Église d'Écosse dit ceci : « Le but principal de l'homme est de glorifier Dieu et de jouir de lui pour l'éternité » (p. 232). Nous sommes déjà dans cette éternité, nous pouvons nous réjouir de Dieu et lui offrir nos louanges dès maintenant.

« La prière nous immerge dans la plénitude de Dieu, nous montre qui il est. L'amour de Dieu devient alors plus réel que la déception ou le rejet. Il nous permet de faire face à nos problèmes et de redresser la tête. Qu'existe-t-il de plus pratique ? » (p. 233)

Conclusion et prière

Comment peut-on mettre en pratique ce que nous avons vu dans ce chapitre? J'ai ici quelques pistes de réflexion pour vous :

- Est-ce que dans ma vie de prière je dédie intentionnellement du temps à la louange?
- Est-ce que Dieu est la chose que j'affectionne le plus dans ma vie?
- Comment est-ce que, de manière concrète, je peux cultiver l'adoration et la louange dans ma vie?

ANNEXE

Adorer Dieu

- Dieu est lumière, bénédiction et splendeur de manière transcendante et infinie. Il est autosuffisant, ne dépendant de rien pour son existence, alors que toutes choses dépendent de lui. Il est Esprit infini et éternel; Il est le seul Être parfait; Il est le Dieu de gloire et d'absolue puissance.
- Les perfections de Dieu sont sans égales ni comparaison; elles incluent son caractère éternel et immuable, sa présence simultanée en tous lieux, sa connaissance de toutes choses, sa sagesse parfaite et insondable, sa puissance absolue et irrésistible, sa souveraineté sur tout événement, sa pureté, sa beauté et sa sainteté sans tache, sa justice, son jugement inexorable qui restaurera un jour toutes choses.
- Il est le Dieu Créateur, l'artisan le protecteur, le soutien et le souverain de toute la création. Il est le Dieu de vérité, le Verbe avec lequel nous pouvons entretenir une relation personnelle. Il est le Dieu des alliances, le Dieu fidèle à ses promesses qui s'est lié à nous afin que nous puissions à notre tour nous lier à lui. Il est le Dieu trinitaire, unique bien qu'en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. Bien qu'il soit notre Roi, il est également notre ami et notre époux. Nos cœurs ont été faits pour qu'il soit notre unique joie.

Louer Dieu

- Pour la façon dont il nous a donné la vie et dont il préserve notre santé physique, pour nous avoir fait à son image de sorte que nous puissions le connaître, l'aimer, le servir, jouir de sa présence et de celle de notre entourage, pour avoir préservé notre vie jusqu'à présent, pour nous avoir protégés quand nous étions blessés et malades, de sorte que nous sommes encore en vie aujourd'hui; pour le soutien et le réconfort qui rendent notre vie agréable, plaisante et supportable; pour les succès, pour les buts que nous avons atteints et pour les bénédictions dont nous n'avons pas su ou pu bénéficier mais qu'il a pourtant envoyées.
- Pour la façon dont il soutient notre vie spirituelle. Pour le plan du salut et la façon dont le Père, le Fils et le Saint-Esprit l'ont conçu du sein même de l'éternité; pour Christ qui a accepté de se dépouiller de sa gloire par amour pour nous, pour son enseignement et son caractère qui nous révèlent la beauté de la sainteté; pour la mort de Jésus à notre place, payant la rançon de nos péchés, satisfaisant à toutes les exigences du Père, nous introduisant une nouvelle alliance avec Dieu par grâce; pour le Saint-Esprit, pour sa puissance et sa présence dans nos vies qui nous ont permis de comprendre la vérité de Dieu, de connaître son amour et sa gloire, de nous rendre conformes au caractère de Christ et de servir autrui par ses dons; pour la Parole de Dieu, les Écritures, pour sa sagesse, sa vérité et sa puissance; pour l'Église, ses membres et ses dirigeants qui nous ont formés et équipés, qui nous ont aidés à grandir dans la foi, l'espérance et l'amour; pour nos amis chrétiens qui nous ont tant donné; pour l'assurance du salut qui nous permet de nous reposer sur le ferme espoir de la résurrection à venir et sur l'éternité que nous passerons avec lui; parce que nous *savons* que, quoiqu'il arrive, tout finira bien.
- Pour la miséricorde dont nous avons bénéficié. Pour la façon dont Dieu a été patient à notre égard, dont il nous a aidés à changer, à chasser nos mauvaises habitudes et nos mauvais schémas de pensée, nos attitudes de cœur, et nos pratiques; pour la façon dont il nous a protégés des conséquences de notre aveuglement et de notre folie; pour la façon dont il s'est révélé à nous et dont il nous a permis d'être en communion avec lui; pour sa façon de répondre à nos prières et d'être à nos côtés dans la douleur et la souffrance.